

gnaires jusqu'au dernier amphithéâtre, la pente des gradins doit être de plus en

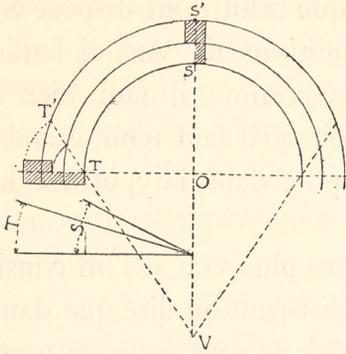


Fig. 893. — Spectateurs de face et de côté.

plus accentuée à mesure qu'on s'élève ; l'épure en est facile à faire, mais si l'on s'en rapporte à l'épure du plan vertical médian on sera trompé.

Supposons en effet (fig. 893) un tracé de deux gradins demi-circulaires : des spectateurs S et T sont assis au premier rang, des spectateurs S' et T' au deuxième. Si l'objet à voir, le point vers lequel convergent les regards, était au centre O, la position relative de S et de S' serait la même que celle de T et de T', et l'épure serait bonne partout. Mais par suite de la forme en fer à cheval, le point de convergence des regards est bien plus loin que le centre O, et dès lors, tandis que S-S' est une normale à la circonférence, T-T' est une oblique, et par conséquent T-T' est plus long que S-S'. Les hauteurs

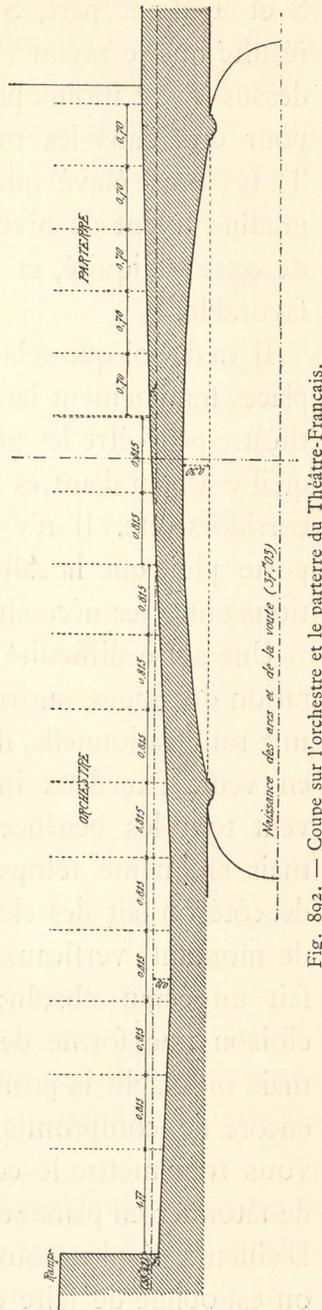


Fig. 892. — Coupe sur l'orchestre et le parterre du Théâtre-Français.